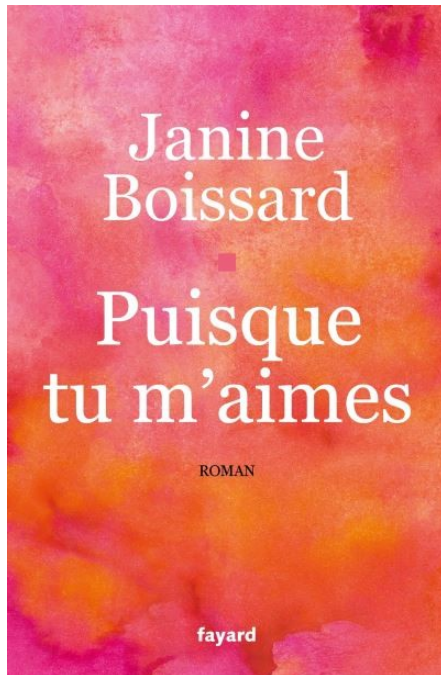


JANINE BOISSARD

Puisque tu m'aimes

Fayard



Janine Boissard, quarante romans - dont « L'Esprit de famille » - fut en 2009 la marraine du Concours de Nouvelles organisé par Lire à Saint-Étienne et la Bibliothèque municipale. Première femme publiée dans la Série Noire, elle confirme aujourd'hui son goût à nous faire passer des nuits blanches.

Trois mariages, trois incendies. Montsecret petit bourg de Basse-Normandie est à feu et à sang. On s'échauffe dans les chaumières. On échafaude des hypothèses, on avance des noms de foldingues de l'allumette. Pour montrer qu'elle a la main, la maréchaussée « se fait » l'idiot du village. « *Allez hop en garde à vue* » comme on dit dans les prétoires. Décision qui laisse pantois les braves gens qui réfléchissent un peu, vu que la technique n'est pas à la portée de ce rempailleur de chaises un rien dérangé. La méthode, les pompiers la connaissent : on imbibe une éponge d'essence, on y colle une bougie, quand la bougie est consumée (ou presque) et que sa flamme lèche l'éponge, « *au feu les pompiers !* », surtout si l'incendiaire a

pris soin de déposer son pétard à proximité d'un truc inflammable.

Lou, une rouquine de 17 ans à la tignasse incendiaire - mais ça n'a pas de rapport – se met en tête de jouer les détectives. Elle est pompière volontaire - ce qui n'a pas de rapport non plus - tout comme son cousin et son parrain grand chef de la brigade, ce qui là encore n'a rien à voir. Par contre – ou en revanche c'est selon – elle décide de s'associer à Stan, un grand galapiat d'un mètre quatre-vingt-dix, qu'elle a découvert au marché. En achetant un melon.

Elle brûle d'un amour un peu, voire franchement, déraisonnable pour ce grand échalas. Un barbu « *craquant* » - c'est elle qui le dit - un peu photographe sur les bords et qui s'est lancé dans de drôles d'études. Des études qui désespèrent son père « *elles ne te mèneront à rien* » mais qui dans les circonstances qui nous occupent et nous préoccupent pourraient bien le mener tout droit sur les traces de l'incendiaire. Des études sur « *la psychologie et les sciences de comportement* », confortées par une licence de morphopsychologie. Un cursus atypique qui a fait dire à son père « *si tu crois que c'est comme ça que tu gagneras ta vie* » mais un cursus de « *criminologie* » qui va l'emmener si près de l'assassin qu'il s'y cramera quelque peu les ailerons.

Dans les pas de Lou il va mettre les pieds dans une famille plutôt décomposée que recomposée. Une famille où « *certaines feux ne s'éteignent jamais* ». Des feux que bien malins pourrait dire qui les a allumés.